

# UN RENDEZ VOUS

Compagnie La Passante



photo Vincent Geens

# UN RENDEZ VOUS

**Compagnie La Passante**

**Mise en scène** Marcabrune Villa

**Ecriture** Laurence Vielle

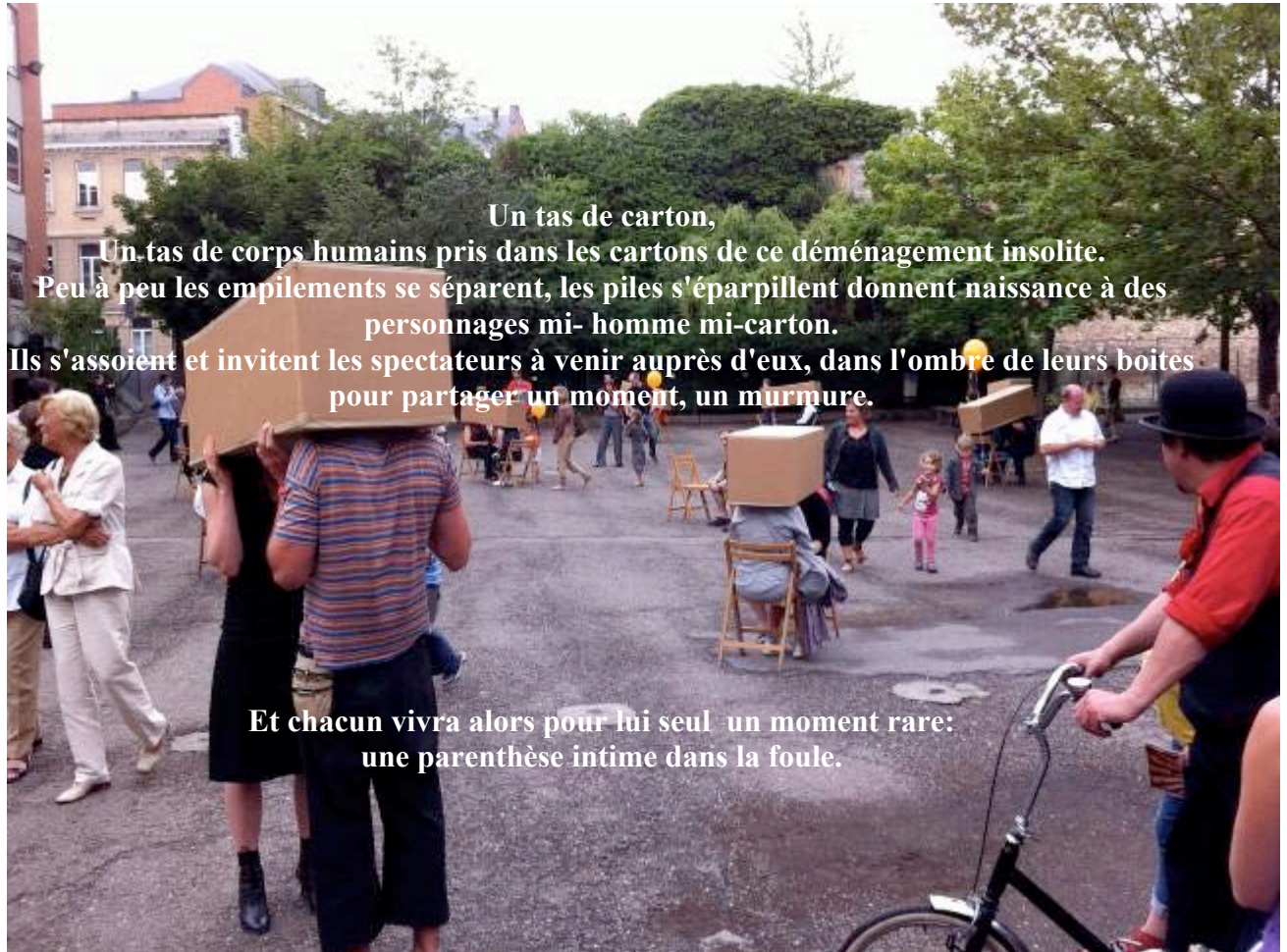
**Avec** Anne Deneufbourg, Joanne Hallez, Bryan Foster, Charlotte Chevalier, Michèle Buckens, Michel Huygen, Paule Rita Maltier, Noël Fabien, David Ruzette, Jenny De Sadeleire, Juliette Pepinster, Lara Lemaire, Christine Moreau, Michel Geerts

**Production** Vincent Geens , Centre Culturel d'Ottignies-Louvain-la-neuve

Un projet initié par les partenaires du festival Les nuits d'encre et porté par la Commission du livre et de l'écriture du Centre culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, en perspective du festival Les nuits d'encre. En coproduction avec le Centre culturel du Brabant wallon et la Maison du Conte et de la Littérature (Jodoigne).

# UN RENDEZ VOUS

## Compagnie La Passante



Un tas de carton,  
Un tas de corps humains pris dans les cartons de ce déménagement insolite.  
Peu à peu les empilements se séparent, les piles s'éparpillent donnent naissance à des personnages mi- homme mi-carton.  
Ils s'assoient et invitent les spectateurs à venir auprès d'eux, dans l'ombre de leurs boîtes pour partager un moment, un murmure.

Et chacun vivra alors pour lui seul un moment rare:  
une parenthèse intime dans la foule.

Photo Vincent Geens

## Démarche d'écriture

Marcabrune Villa a imaginé des moments intimes de rencontre entre un acteur et un spectateur, à l'intérieur d'une boîte de carton.

Le spectateur arrive quelque part où des "êtres-tête dans carton" sont assis sur des petits tabourets. Un tabouret est vide en face de chacun d'eux.

Le spectateur y prend place et glisse à son tour sa tête dans cette boîte. La tête en boîte se met à lui parler.

Quels mots se disent-ils dans cet espace réduit ?

Vincent Geens du centre culturel d'Ottignies nous a proposé de mêler nos arts.

J'écrirais avec les acteurs des mots. Marcabrune les emmènerait dans le voyage du dire et du corps.

Jamais je n'avais écrit pour une telle rencontre, dans un espace et un temps réduits, une proximité si grande.

D'abord, sans connaître les acteurs, j'ai imaginé de mon côté des "modules" de mots à dire en boîte...

une quinzaine de petits textes sont nés ainsi en solitude.

Puis il y a eu une première rencontre avec une bonne douzaine d'acteurs plus ou moins amateurs.

J'ai gardé mes écrits "au secret" pour les inviter à écrire.

Souvent dans un atelier d'écriture, j'aime commencer en posant toute une série de questions auxquelles je demande de répondre rapidement, à la première personne, sans nécessairement reprendre les questions. Celles-ci vont dans tous les sens. Cela va de "à quelle heure tu es né ?" à "quelle est ta lumière préférée ?" "un très beau moment de ta vie" ? "une chanson que tu chantes souvent".....Ensuite, chacun lit ses réponses, en les liant, en oubliant les questions, et naît toujours, comme par magie, un monologue "troué".

Passer très vite de l'écrit au dire. Pas de commentaire entre les lectures, elles se suivent.

J'ai minutieusement retranscrit leurs "monologues". Et je leur ai amené, à la rencontre suivante, un mélange entre les "modules" écrits avant notre rencontre et leurs monologues troués. Il y avait des assemblages étonnants; lorsqu'ils les lisaient, je sentais que quelque chose avait lieu...

La rencontre d'après, ils avaient commencé à apprendre leurs textes, à travailler le dire avec Marcabrune. Je leur ai proposé de changer, réécrire, ôter, rajouter....s'approprier ces mots-là. Certains n'ont rien touché, d'autres ont tout réécrit. D'autres, entre les deux.

Puis les mots ont résonné dans les boîtes. Attendant qu'une tête passe par là... Mise en boîte. Troublant. Confidentiel. Charnel. Passionnant.

Laurence Vielle

## Extraits de textes

BRIAN

Et bonjour,

Et bonjour monsieur du corbeau  
que vous êtes joli / que vous me semblez beau  
sans mentir si votre ramage / se rapporte à votre plumage...  
tu connais ? tu la connais cette fable ?

Maître corbeau, sur un arbre perché, tenait en son bec un fromage,  
maître renard, par l'odeur alléché, lui tint à peu près ce langage.  
Et bonjour monsieur du corbeau ..."

Qu'est-ce que ça m'a ennuyé d'apprendre cette fable à l'école. Moi en classe, je pense toujours à ma guitare et je dessine sur un papier le manche de ma guitare avec les accords que j'viens d'apprendre : la, la mineur, ré mineur, mi majeur, do, sol, pendant que les autres de ma classe ils récitent le corbeau et le renard.

toi tu l'as sans doute aussi récitée à l'école ?  
on doit être des milliers, peut-être même des millions  
à avoir appris cette fable à l'école  
et à l'avoir dans notre tête  
moi je trouve ça dingue

t'imagines ? Si demain, dans la lumière blanche de midi,  
tous les gens qui connaissent cette fable s'arrêtent là où ils sont  
et à midi précise, ils disent

"maître corbeau sur un arbre perché /tenait en son bec un fromage  
maître renard par l'odeur alléché / lui tint à peu près ce langage..."

t'imagines ? Un million de personne qui disent ces mots-là, qui arrêtent quelques secondes ce qu'ils sont en train de faire pour dire ça, ce serait fou, non ?

Ecoute, demain, à midi, je mets mon pull, celui avec la capuche,  
c'est celui que je préfère, je prends ma guitare et je vais dans la prairie à côté de la maison de mon père pour dire ces mots

et toi à midi, là où tu seras, tu arrêtes ce que tu es en train de faire  
et tu les dis aussi, ok ?

On sera deux, en tout cas nous deux, à les dire.  
peace ! peace ! la paix je te dis ! le début de la paix !

Tu veux bien ?

Allez, rendez-vous demain, midi pile.

JOANNE

Voilà, tu changes de vie

Une cabane en bois, perdue dans la forêt au milieu de nulle part. C'est l'hiver. Tout est blanc, calme et silencieux. Tu t'entends respirer.

Tu crois que c'est ça changer de vie ?

Tunnel tout à coup tunnel et tu parles à toi-même  
une cabane en bois, dans la forêt.

Fais attention je ne suis pas gentille !

Gentille, gentille, pendant un an pendant deux ans pendant trente ans peut-être, mais là c'est fini ! Fini j'ai dit ! Je ne suis pas gentille ! Attention je te dis !

c'est dans le corps pas dans la bouche

c'est le corps qui n'en peut plus

alors tu stoppes tu stoppes tout

tu connais plus comment c'est devant

derrière tu sais mais devant tu sais pas c'est noir

J'avais reçu une montgolfière miniature pour mes trente ans.

Elle est...(description)

descends

descends j'ai dit

remonte

allez remonte

j'aime toucher le sable, y enfoncer mes doigts, m'y enterrer jusqu'au cou.

Une montgolfière je te dis, petite. Elle est avec moi, pour toujours.

descends encore

remonte

ça y est, je change de vie.

Ecoute,

une âme, une âme se déchire

j'ai envie de mordre là j'ai envie de mordre avec toutes mes dents

là je vais mordre

je vais mordre à pleines dents, à toute bouche je vais mordre !

pas toi sois tranquille c'est pas toi que je vais mordre c'est la vie

aujourd'hui je mords la vie

merci

MICHEL

On est les derniers.

Les deux derniers.

Quand on va sortir de la caisse il n'y aura plus rien autour de nous  
toi et moi nous serons les derniers.

Tu vois, ça fait pas de bruit le monde qui s'arrête.

Nous sortirons nos têtes de la caisse

le théâtre sera vide

la rue sera vide

la ville sera vide

On sera là tous les deux avec nos paroles et nos corps

juste toi et moi

Qu'est-ce qu'on va faire?

Tu as une idée toi ?

Moi je crois que j'aurai peur.

T'imagines ? Le dernier arbre aura quitté la terre

la dernière rivière aura quitté la terre

et le dernier poisson aura quitté la dernière rivière

qui aura quitté la terre.

On sera plus que deux à respirer

Comment tu t'appelles ?

Je te dis mon prénom. Michel. Ma maman me l'a donné.

A partir de maintenant, la vie a vraiment de l'importance. La vie.

L'amour l'amour ! mon café ! ma douche ! et Bruxelles ! Elle brille, elle chante, elle pleure,  
elle traîne, elle est fière et belle ma capitale ! "Bruxelles attends-moi j'arrive, bientôt je prends  
la dérive !"

Quand le dernier arbre sera coupé, que le dernier ruisseau sera asséché, et que le dernier  
poisson sera pêché, alors vous comprendrez que l'argent ne se mange pas." c'est un vieux  
chef sioux qui a dit ça aux hommes blancs

J'y pense tout le temps à cette phrase.

Alors maintenant, on va sortir de la caisse.

Et on va faire quoi ?

Vraiment je sais pas.

Mais n'oublie pas, on est les derniers.

Les derniers qui restent, c'est nous.



Photo Etienne Huvelle





Photo Vincent Geens



Photo Irene Hurtado



Photo Vincent Geens

## diagonale Un spectacle dans la « boîte noire » de leurs souvenirs

NOUS AVONS testé la boîte de Jenny. C'était émouvant, au point de ressentir que l'on en ressort différent de celui que l'on était en y entrant... » HENRI ORFÈVE.



L'impression est étrange. Il faut d'abord s'habituer à la relative obscurité. Puis l'on découvre deux yeux qui vous regardent et vous découvrent pour la première fois. Et sans doute la dernière. Et l'histoire commence : « *Vous êtes dans ma boîte à bijoux. On me les a tous volés. Il ne me reste plus que cette chevalière que mon père m'a donnée. Donnez-moi votre main, sentez.* »

Et l'on plonge rapidement dans les souvenirs. Pour Jenny De Sadeleire, 80 ans, cette boîte en carton qui lui recouvre le visage est également à l'image de la cave où elle se réfugiait pendant les bombardements de la guerre. C'est encore la réserve au chocolat dont elle vous en offre une petite tablette.

« Un rendez-vous », tel est le nom de ce spectacle en boîte pas comme les autres que vous pour-

rez découvrir une heure avant les spectacles programmés ce jeudi à la Ferme du Biéreau et ces vendredi et samedi au Parc à Mitrailles. Quatorze acteurs amateurs, âgés de 15 à 80 ans, ont été poussés par Marcabrune Villa, de la Compagnie La Passante, à écrire et à jouer une parenthèse intime dans la foule. Juste entre quatre yeux, à l'abri d'une grande boîte.

Ce n'est pas long, pas même cinq minutes. Et l'on peut aller de boîte en boîte. Toutes sont ainsi comme autant de boîtes noires de leurs souvenirs, des petits moments dont ils nous font profiter. Et Jenny de conclure son moment magique à elle par un : « *Au moment de sortir, je vous propose de tourner la tête vers l'infini.* » Mais, en fait, cet infini, n'était-il pas dans ses yeux ? ■

J.-P. D.V.



## SORTIR



Il y avait quinze boîtes de ce type dans le hall du Centre culturel vendredi soir.

EKA

## OTTIGNIES

## Un rendez-vous intime dans une boîte en carton

**Des personnages mi-homme, mi-carton, ont invité le public à venir les rejoindre dans la boîte pour partager leur histoire, leurs émotions.**

● **Michel DEMEESTER**

Quinze personnes ont suivi un stage de théâtre, à l'initiative de la commission du livre et de l'écriture du Centre culturel. Parmi elles, des personnes de différentes origines, de tous âges, de 15 à 80 ans. Ils se sont réunis pendant trois week-ends avec Macabrunne Villa, metteur en scène de la compagnie La Passante de Toulouse. Elle a imaginé que ces comédiens amateurs, passent la tête dans une boîte où ils invitent le public à les rejoindre. Les deux têtes sont dans la boîte. Les comédiens ra-

Vielle: «J'avais envie de trouver une forme intimiste qui peut se jouer dans la rue. Chaque comédien a un texte différent.»

Lorsque le spectateur entre dans la boîte, il y a un petit moment de gêne, un silence et puis c'est parti: «On entre dans la boîte, sans avoir idée sur qui on va tomber. La surprise est totale. On est très vite rassuré par l'acteur. Celui-ci propose de passer un bout de chemin ensemble», explique Astrid de Wilde, venue par curiosité participer à ce spectacle appelé «Un rendez-vous».

Ce rendez-vous ne dure que quelques minutes. Il est ensuite

«Les Damnés» de William Cliff, jouée vendredi au centre culturel d'Ottignies. Très vite, le hall se remplit. Les boîtes ne désemplissent pas. Marcel Godfroid, le président du syndicat d'initiative de Wavre vient voir «Les Damnés». Il se décide à entrer dans une boîte: «Le comédien m'a raconté une histoire cornichonne. Que nous allions rester à deux sur la terre. Mais, s'installer ainsi dans une boîte crée une ambiance particulière. C'est une belle initiative, très originale.»

Gérard Demaré a lui aussi vécu l'expérience: «Je trouve cela magnifique. On sent que l'acteur a une intimité avec vous, il exprime ses idées. Dans la boîte, on écoute. Ce qui m'a étonné, c'est que les deux dames que j'ai rencontrées dans une boîte se sont mises à chanter...»

Le spectacle «Un rendez-vous»

# UN RENDEZ VOUS

## Compagnie La Passante



### Contacts

Tél : 05 61 59 93 40

Port : 07 61 17 04 21

Fax : 05 61 59 93 40

Email : [la.passante@free.fr](mailto:la.passante@free.fr)

Site : <http://arts2rue.midipyrenees.fr/La-passante.html>

Compagnie La Passante Toulouse - France

### Administration

Humoprod

Tel : 06 64 70 56 04

Tel/fax : 05 34 51 75 68